

Bard

Population : 650 habit.

Au sud-ouest du canton

Superficie : 1 377 hectares 70 ares

Distances judiciaires : de Montbrison, 9 km

Comme Montbrison et plusieurs autres communes de l'arrondissement, Bard a sa butte volcanique qui domine le village ; aussi l'appelle-t-on, *le pic* de Bard, tandis que les autres sont connues sous le nom de *mont* : Montbrison, Montverdun, Montsupt, etc. La hauteur prise à son sommet, au pied de la croix qui y est érigée, donne une élévation de 838 m 20 cm au-dessus du niveau de la mer.

La fondation de ce village remonte à des temps très éloignés, elle est due aux moines bénédictins, ces intrépides champions de la civilisation au Moyen Age. Ils y avaient construit un monastère qui fut plus tard érigé en prieuré ; il figure parmi les établissements religieux qui eurent, en 1239, part aux libéralités du comte Guy IV. Appelé dans les anciens titres *Barum*, Bard était jadis une grande paroisse ayant Ecotay pour annexe, son prieuré était renommé entre tous ceux du Forez. Une maison qu'on voit près de l'église, qui paraît dater du XVI^e siècle, porte encore le nom de prieuré ; c'était sans doute la demeure du chef de la communauté ; elle s'est conservée jusqu'à nous tandis qu'il ne reste aucun vestige du monastère et que c'est à peine si on peut en indiquer la place.

Situé sur le penchant sud-ouest d'une montagne que couronnent des bois de pins, le village de Bard se dessine à la vue d'une manière pittoresque ; ses maisons sont généralement bien construites et l'ensemble du village est convenable sous tous les rapports.

L'église de ce lieu, qui a été réparée et en partie reconstruite en 1847, domine les maisons qui l'entourent et s'harmonise admirablement au paysage. Dédiée à saint Jean l'évangéliste, elle se compose d'une nef voûtée avec deux chapelles latérales du même style. Les clefs de voûte, auxquelles viennent se joindre les nervures, forment des écussons ; mais il est impossible de deviner ce qui y est représenté. L'intérieur est propre et bien tenu ; on y remarque trois jolis autels en marbre. Les fonds baptismaux, qui se trouvent à droite en entrant sont formés par deux colonnes torsées supportant une voûte en ogive figurant des palmes. Ce morceau d'architecture, qui n'est pas sans mérite, nous semble provenir de quelque monument ou mausolée ; mais nous n'avons rien pu attendre de certain sur sa provenance. Lors de la reconstruction de l'église, on a abaissé le sol, et les travaux ont mis à découvert plusieurs tombeaux, sans doute deux des moines.

Outre cette église, il y a dans la commune deux petites chapelles, mais elles ne servent plus au culte ; elles sont néanmoins en assez grande vénération dans l'esprit des habitants. L'une de ces chapelles est d'un style gothique assez joli, c'est celle qui est au hameau de Celle. La seconde se trouve dans le hameau de Contéole, elle n'a rien de remarquable.

Cette commune est essentiellement agricole ; la proximité où se trouvent ses habitants de la ville de Montbrison leur permet de tirer un profit avantageux de leurs récoltes ; l'on s'étonne seulement que ces fréquentations journalières avec la ville n'aient pas davantage policé les mœurs, qui sont pures et honnêtes, mais un peu sauvages.

Administration : *Civile*, un Maire, un Adjoint, dix Conseillers municipaux. – *Religieuse*, un Curé.

Instruction publique : une école communale, dirigée par un instituteur laïque, contenant quarante élèves ; une école pour les filles, dirigée par les sœurs Saint-Joseph, reçoit aussi quarante élèves environ.

Boîte aux lettres, bureau de Montbrison.